



Week-end

Venise et ses îles en bateau

BIBA a joué au capitaine sur une pénichette sans permis. Idéal pour découvrir la lagune vénitienne autrement.

Vendredi

Arrivée à Chioggia, une petite ville à une trentaine de kilomètres de Venise par la lagune. La pénichette, toute mignonne, nous y attend sur la lagune. C'est une vraie maison sur l'eau : un salon-salle à manger, une cuisine et trois cabines de deux places avec trois salles de bains taille cagibi. Tout est là, mais parfois un peu caché – impossible de trouver la chasse d'eau ! Heureusement, Paolo, le capitaine, nous livre tous les tuyaux du bateau et de la navigation dans un français chantant. À l'écouter, tout a l'air simple (et c'est vrai, on le découvrira plus tard) mais, sur le moment, je me sens noyée sous les informations... Les « bricole », des pieux en bois sortant des eaux, sont les panneaux de signalisation, les damas marquent l'entrée d'un canal, les marées sont à surveiller (le marnage est d'un mètre environ), comme la météo. Interro ? Oui, mais à l'apéro, devant un spritz avant de dîner chez El Gato (elgato.it). Demain, Paolo ne sera plus avec nous... En attendant, première nuit douillette à bord, même si le lit n'est pas bien grand.

Samedi

Chioggia est restée une ville de pêcheurs : ils partent en mer à l'aube, provoquant des vagues qui projettent la pénichette contre le ponton. Va-t-elle se briser ? Elle tangué mais elle résiste. Moi aussi, dans mon demi-sommeil. Après un petit déjeuner à terre, une rapide balade sur le marché, on lève les voiles. Seule à la barre, je n'en mène pas large. Mais à 5 km/h en moyenne (8 au grand max), je prends vite confiance – l'avantage du slow travel ! Un arrêt sur l'île de Pellestrina, nichée entre la lagune et la mer Adriatique, permet d'apprécier le calme, loin des touristes. Le linge pend aux fenêtres comme sur une photo ensoleillée postée sur Instagram. Un déjeuner

162 BIBA



Super, le campanile de la place Saint-Marc depuis la lagune !



Burano et ses maisons colorées.

au restaurant Da Celeste (daceleste.it) et on repart cette fois vers l'île de San Lazzaro degli Armeni, abritant un monastère arménien. Un prêtre multilingue y fait découvrir 300 ans de culture sur ce bout de terre. La « piste noire » des eaux de Venise approche : vaporetto, bateaux de croisière, speed boats... Circulation impressionnante ! Le cœur bat la chamade et, soudain, le campanile de la place Saint-Marc se dessine. C'est magique. On finit par s'amarrer à la darse Sant'Elena, pas bien loin du site de la Biennale. S'ensuit une belle balade sur les quais et les ruelles de Venise avant de dîner chez Al Vecio Marangon (calle Toletta) et de rentrer sous les hullements d'un hibou.

Dimanche

En deux jours à peine, j'ai acquis le pied marin. La preuve, j'ai dormi sur mes deux oreilles ! Seul hic, les manœuvres pour sortir de la darse... J'applique à la lettre les conseils de Paolo : « Piano, piano »... Du coup, on arrive trop tard sur l'île de San Francesco del Deserto pour visiter le monastère. Bougon, le prêtre nous ferme la porte au nez. Dommage. Les lieux respirent la plénitude. On se verrait bien dormir une nuit sur le canal abrité – c'est possible. Changement de décor pour Burano aux maisons colorées et à la tour penchée, comme celle de Pise. Ambiance un brin Disneyland. Mais déjà, il est l'heure de rentrer à la base, de redonner les clefs de la pénichette avec le sentiment d'être, un peu, capitaine.

SYSTEME WEEK-END

J'Y VAIS !

Voi Paris-Venise avec Air France, à partir de 80 € A/R, travelby.airfrance.com et 3654.

Locaboat propose des locations de pénichettes de 3 cabines (couchage 7 pers. maxi) sans permis sur la lagune de Venise, à partir de 969 € le week-end avec le Green Break (carburant illimité, draps et serviettes fournis, ménage, guide fluvial et kit de départ inclus). Du vendredi à partir de 14 h au dimanche 18 h ou lundi 9 h. Prévoir le petit déj. Compter env. 100 € de taxi entre l'aéroport et Chioggia. locaboat.com/fr/ et 0386917272.